

Literatur

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Protar**

Band (Jahr): **1 (1934-1935)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

- 4° Cloisonner par des murs de refend, allant jusqu'au toit, les combles de grande dimension et ne laisser que les baies indispensables et fermées par des portes incombustibles.
- 5° Sol des combles en matériaux incombustibles ou ignifugés ou recouvert d'une couche de sable de 2—4 cm.
- 6° Littelage en bois séparant les greniers remplacé par un fort treillis.
- 7° Fenêtres et lucarnes fermées; coller en croisillons sur les vitres des bandes de papier en diagonale pour éviter qu'elles ne sautent en cas d'explosion.
- 8° Eviter tout ce qui peut provoquer un cas de combustion spontanée.
- 9° Parois et poutres en bois soigneusement ignifugées ou protégées par revêtements de plâtre ou de planches de roseaux incombustibles.
- 10° Précautions spéciales surtout à la partie supérieure des cages d'escaliers ou d'ascenseurs, ainsi que des courettes d'aération.
- 11° Pour les bâtiments importants, placer obliquement des panneaux treillagés solides sur les toits et lanternaux qui pourront faire dévier les bombes vers des espaces libres.
- 12° Laisser libre les corridors, escaliers, accès et communications.
- 13° Placer à un endroit bien en vue de l'immeuble un plan sommaire indiquant les accès, endroits dangereux, robinets et interrupteurs pour gaz, eau et électricité.
- 14° Matériel de défense toujours disponible à un endroit déterminé et connu des habitants de l'immeuble capables de l'utiliser judicieusement.
- 15° Les avertisseurs automatiques (détecteurs) sont aussi très recommandables.

En appliquant au mieux les précautions principales ci-dessus et en tenant compte que, grâce aux efforts des autorités et des organes de la Société Suisse des Sapeurs-Pompiers, notre pays est un des mieux organisé pour la défense contre le feu, on peut espérer que nous serons épargnés de catastrophes importantes.

Les mesures proposées et recommandées entraîneront, bien entendu, à quelques frais et il est à souhaiter qu'à l'exemple d'autres pays, les propriétaires et locataires qui se soumettront aux prescriptions spéciales qui seront édictées, pourront jouir de réductions de primes pour leur assurance-incendie, car les caisses d'assurance officielles des cantons ayant l'assurance obligatoire, de même que les compagnies d'assurance privées comprendront qu'il est de leur intérêt que ces mesures soient sérieusement appliquées.

Inspirons-nous de cette idée que la prudence de chacun assure la sécurité de tous et nous nous rendrons compte que, somme toute, le danger n'est pas si grand que cela, si on le conjure par des mesures préventives prises à temps.

Article extrait du
Journal des Sapeurs-Pompiers Suisses n° 7 (1935)
avec l'autorisation de l'auteur.

Mitteilung.

Konferenz über Industrieluftschutz.

Am 9. Oktober fand in Bern eine Konferenz statt zwischen der Subkommission für Industrieluftschutz der Eidg. Luftschutzkommission und führenden Persönlichkeiten aus den diversen Industrieverbänden der Schweiz, um die Fragen des Industrieluftschutzes zu prüfen.

Nach einer eingehenden allgemeinen Orientierung durch den Vorsitzenden, Herrn Oberst Fierz, und durch Herrn Koenig, Leiter der Eidg. Luftschutzstelle, fand eine Beratung statt, in welcher Weise sich die Industrie für die Entwicklung ihres Luftschutzes betätigen kann und will.

Die Konferenzteilnehmer vertraten dabei die Auffassung, dass sowohl die Organisation des passiven Luftschutzes als auch der aktive Luftschutz für die Industrie nach Möglichkeit gefördert werden sollen. Die an dieser Konferenz anwesenden Herren werden sich in diesem Sinne bei den von ihnen vertretenen Industrien einsetzen.

Als erste allgemeine Massnahme wird vorgesehen, die Subkommission für Industrieluftschutz der Eidg. Luftschutzkommission durch Zuziehen weiterer Vertreter aus der Industrie zu ergänzen. Im weiteren soll eine fachtechnische Beratungsstelle für die Industrie geschaffen werden durch weiteren Ausbau der Eidg. Luftschutzstelle.

Literatur.

Le génie civil, tome CVI.

N° 1, p. 8: *Les gaz de combat*. — Cet article fait une description des relations entre les constitutions des gaz de combat et leur action aggressive.

N° 7, p. 169: *La protection des réservoirs de combustibles liquides contre les attaques aériennes*. — La pro-

tection consiste en: la dissémination des réservoirs, bouteilles des gaz inertes, appareils producteurs de mousse, toits flottants. Le système le plus sûr est d'installer des citernes souterraines avec puits d'accès. Les frais d'une semblable citerne font le double d'un réservoir ordinaire.

No 20/21/22: *La protection de la population civile contre les gaz de combat.* — Les abris doivent être solidement construits en béton armé non poreux, le béton comportant une proportion de sable voisine de 0 à 4 mm par mètre cube de gravier 1—6 cm, selon les instructions du Génie militaire pour la construction des blocs en béton armé.

La superficie à prévoir est d'environ 1 m³ par occupant; l'air respirable est obtenu par exemple par des régénérateurs du type oxyliithe, des surfaces soudées, etc. Une ventilation puissante est nécessaire. Cette dépense considérable est inadmissible s'il s'agit d'abriter toute la population d'une grande ville.

Elle consiste à créer dans les caves de chaque immeuble une chambre étanche. L'oxygène serait fourni par exemple par des bouteilles, poudre composé des perchlorate de soude et de fer pulvérulent qui dégage 320 l de ce gaz par kilogramme.

La surveillance de l'abri pourrait être confié à un des habitants.

Des refuges publics, accessibles de la rue, serviraient aux passants n'ayant trouvé le temps de rentrer chez eux. Les grandes villes, comme Paris, doivent s'attendre à une attaque brusquée avant toute déclaration de guerre.

Le masque russe paraît répondre le mieux aux conditions pour la population.

Aux acheteurs éventuels de masques nous conseillons de n'adopter qu'un modèle ayant reçu l'approbation officielle, car il résulte d'essais qui furent faits au laboratoire ne répondant qu'incomplètement à ce qu'on est en droit d'exiger.

Quel que soit le mode de protection, l'éducation sans restriction de toute la population civile au port du masque au moins dans les agglomérations et les exercices d'évacuation disciplinée vers les lieux de refuge sont indispensables.

Dr L. B.

Ausland-Rundschau.

Erkenntnisse aus der Luftschutzübung Berlin im März 1935.*)

Von Präsident I. R. Heinrich Paetsch.

(In den ersten drei Kapiteln behandelt der Autor *Organisationsfragen, Führung im Luftschutz und Plan-spiele.* Da diesen Ausführungen für unsere Verhältnisse weniger Bedeutung zukommt, beginnen wir mit dem Abdruck von *Abschnitt 4, Verdunkelung.* Red.)

4. Verdunkelung.

Die Verdunkelung in Berlin war, insgesamt gesehen, ein voller Erfolg. Der Zweck, der mit dem Zustand der eingeschränkten Beleuchtung verfolgt wird, würde — wie bei der Neuartigkeit nicht anders zu erwarten — noch nicht überall richtig erkannt. Die eingeschränkte Beleuchtung wird nach Aufruf des Luftschutzes Dauerzustand, muss also so durchgeführt werden, dass auch unter ungünstigen Witterungsverhältnissen, z. B. bei Neumond, bei Regen und Schneefall, das Verkehrsleben in Grosstädten und auch der Zwischenortverkehr, wenn auch unter Inkaufnahme einer gewissen Verlangsamung, keinesfalls zum Erliegen kommen. Den Hauptzweck der eingeschränkten Beleuchtung sehe ich darin, die Lichtfülle der Grosstädte, die wie ein senkrecht nach oben strahlender Scheinwerfer Richtpunkte auf viele Hunderte von Kilometern gibt, zur Erschwerung der Ortung fortzunehmen.

Bei der Berliner Übung wurde schon während des Stadiums der eingeschränkten Beleuchtung die Strassenbeleuchtung von ganzen Strassenzügen ausgeschaltet; desgleichen verlangten die Aufsichtsorgane von Kraftwagen beim Fahren Parklicht mit Abblendkappen. Diese Anordnungen entsprechen nicht den Vorschriften und können zu einer so starken Herabsetzung der Verkehrsgeschwindigkeit führen, dass Produktionsverzögerung eintritt.

Die volle Verdunkelung klappte. Was die Häuser anbetrifft, so darf man sich allerdings keinen trügerischen Hoffnungen hingeben, dass eine einwandfreie Verdunkelung nach Aufruf des Luftschutzes nun tatsächlich überall der Fall sein wird. In der Begeisterung, mitzumachen und keinen Fehler zu begehen, hatte man allenthalben in Berlin innerhalb der Häuser das Licht einfach ausgeschaltet. In Wirklichkeit muss jedoch die Lebenshaltung in den Häusern weitergehen. Also, Licht wird brennen, jedoch müssen Fenster und Türen nach aussen hin verdunkelt werden.

Die Abwicklung des Verkehrs ging in der verdunkelten Reichshauptstadt Berlin erstaunlich glatt vor sich. Mag auch der herrlich vom Himmel scheinende Vollmond geholfen haben, diese erstmalige Verdunkelung der Reichshauptstadt in mildem Licht erscheinen zu lassen, so werden sich auch bei Neumond die angewandten Massnahmen bewähren. Die Kenntlichmachung der Bordschwellen durch weissen Anstrich ist eine sehr zweckmässige und unfallverhütende Massnahme. Die Ablendung der Strassenbahnen und Omnibusse im Innern bedarf noch einer Verbesserung und Ergänzung. S- und U-Bahnzüge waren gut abgeblendet. Das die öffentlichen Verkehrsmittel bedienende Personal muss sich daran gewöhnen, Liniennummern an den Haltestellen sowie Strassen wie in früherer Zeit auszurufen; das

*) Aus «Gasschutz und Luftschutz», Heft 7, 1935. Mit ausdrücklicher Genehmigung der Schriftleitung von «Gasschutz und Luftschutz», Zeitschrift für das gesamte Gebiet des Gas- und Luftschutzes der Zivilbevölkerung. Mitteilungsblatt amtlicher Nachrichten. Im Verlage der Gasschutz- und Luftschutz G. m. b. H., Berlin NW 40, In den Zelten 21a.